

Le vent souffle aux grands désastres financiers. Après les défalcactions du caissier de la Banque d'Hochelaga, nous devons enrégistrer aujourd'hui une faillite importante qui a causé une vive sensation à la bourse et dans les cercles des grands commerçants d'huitres. M. K... avait ouvert, il y a quelques semaines, dans la buvette de l'Hôtel du Canada, un débit de mollusques importés directement de chez M. Lareau. Le négociant, à son début, faisait d'assez bonnes affaires, et une jeune fille de la salle à diner fondait sur les succès de son commerce les plus belles espérances pour l'avenir.

Malheureusement le jeune commerçant se heurta aux mêmes écueils qui ont causé la ruine de plusieurs de nos marchands. Il se lança dans des spéculations en dehors de sa sphère commerciale. L'autre jour, la consternation était peinte sur la figure de tous les habitués de l'Hôtel du Canada. M. K... venait de déposer son bilan entre les mains de M. Siméon Béliveau. Le passif est très considérable, et quelques courtiers nous informant qu'il s'élève à la somme de \$2 sans aucune garantie collatérale. La liquidation des affaires de M. P... réalisera, paraît-il, \$125. Une assemblée des créanciers a eu lieu hier, mais aucune composition n'a été faite. La Banque de Montréal, qui a escompté un grand nombre de billets du failli, a essuyé des pertes tellement considérables que ses actions ont subi une baisse de 10 pour cent à la Bourse. Un nouveau syndic, pensionnaire à l'Hôtel du Canada, a offert à M. Béliveau une forte commission pour prendre en mains le règlement de la faillite.

Un médecin et pharmacien de la rue St. Laurent envoie à une jeune fille de la rue Lagauchetière une fiole avec la direction suivante :

"Une cuillerée à soupe trois fois par jour avant de se coucher."

La jeune fille, qui n'est pas très-malade, va-t-elle être obligée de se coucher trois fois par jour.

M. Louis V. Gauthier, ci-devant employé chez M. Nap. Granger comme peintre d'enseignes, décorateur, imitateur, etc., etc., et qui exécutait les ouvrages artistiques de l'établissement, est à présent libre d'entreprendre à son propre atelier, 188, Rue Wolfe, coin de la Rue Ste. Catherine, toutes sortes d'ouvrages concernant la peinture, tels que tableaux, enseignes, décoration à fresque, dorure sur verre, etc., etc. Pour le peinture des maisons, il garantit satisfaction à toutes personnes qui voudront l'honorer de leur patronage, et à des prix très-réduits. 22 Fév.—4 f

Définitions par Victor Hugo, dans son dernier poème, "La Suprême pitié."

Un juge inique ou un homme s'appelle

Le cheval aveuglé du cabestan des lois.

Une jeune fille amoureuse :

...Sent, dans sa poitrine, une chose sus-

Son cœur.

La compagnie du Richelieu file un mauvais coton. Pour augmenter le chiffre de ses maigres dividendes, elle a diminué le salaire de ses capitaines, agents, et matelots. Et comme dit la romance :

La mer se plaint toujours.

Pendant les repas maigres du carême, on doit mettre sur la table une bière ou un porter suculent et brassé dans les meilleures conditions hygiéniques. La meilleure bière et le meilleur porter, de l'avis de tous les connaisseurs, sont ceux de Labatt. Vous les trouverez toujours chez Charles Mounier, coin des rues Vitre et St. Dominique. C'est le magasin populaire parmi nos familles à cause du bon marché.

Vive le Sazerac ! C'est le restaurant le plus élégant et le plus populaire de Montréal. Sa popularité est due à l'excellence de ses vins, de ses liqueurs et de ses cigares, ainsi qu'à l'urbanité de ses nouveaux propriétaires, MM. Riendeau et Racine. Allez-y, c'est au No. 209, rue Notre-Dame.

La scène se passe à la salle du Conseil de la ville de St. Henri, à une assemblée générale du dit conseil de cette localité.

Il est huit heures.

"Hats off! Hats off!" se fait entendre du fond de la salle, prononcés par un homme aux favoris noirs et courts, la taille grande et élancée, qui est bientôt reconnu pour le chef de police de cette ville.

Tout le monde, qui était nombreux dans la salle, se découvrit, à l'exception d'un homme porteur d'une tuque bleue.

"Hats off!" se fit entendre encore une fois du chef de police, qui, sans doute, s'apercevait de notre bonhomme qui, toujours, restait coiffé, mais, perdant patience, s'en fut droit à notre homme, et le dialogue suivant s'engagea :

Le Chef—Parlez-vous français, Monsieur ?

Bonhomme—Je parle français et comprends très-bien l'anglais.

Le Chef—Eh ! bien, alors, pourquoi n'avez-vous pas ôté votre chapeau la première fois que je vous l'ai dit ?

Bonhomme—Pardonnez, vous l'avez crié... Et autre chose, c'est que je n'ai pas de chapeau, mais c'est une tuque.

Le Chef—Alors, ôtez votre tuque, vieil imbécile.

Bonhomme—Imbécile, moi ? Apprenez, monsieur le chef de police, que je ne suis pas plus imbécile que vous. Et, la preuve, c'est que mon nom a été sur les journaux de Montréal sept fois contre le votre une.

Le chef—C'est possible. Votre nom ?

Bonhomme—A... C...

Le chef—..... ? Je n'ai jamais lu ce nom dans aucun journal.

Bonhomme—C'est que vous n'avez pas regardé dans la colonne où sont inscrites les personnes qui comparaissent devant le Recorder.

Le dialogue continua à voix trop basse pour être entendu.

Lecteurs du *Canard*, apprenez que Pilon n'est pas mort. Il est encore debout et plus fort que jamais, au grand désespoir de ses concurrents. Pilon, le créateur du commerce à bon marché ne peut pas disparaître de la rue Ste. Catherine, où son œuvre restera immortelle. Si Pilon n'avait pas existé, il aurait fallu l'inventer pour les cinq ou six années de crise que nous venons de traverser. Car il fallait au peuple un magasin du bon marché. La maison Pilon est en voie de fondre le stock sans réserve. Elle reçoit en même temps des marchandises de printemps, afin de satisfaire tous ses clients. Le syndic nommé à la faillite a ordonné péremptoirement la vente du fonds de commerce à des prix réellement désastreux pour la concurrence. Que tous s'empressent de courir chez A. Pilon et Cie., Nos. 647 et 649, rue Ste. Catherine, à la Boule Verte. C'est le temps des bargains extraordinaires.

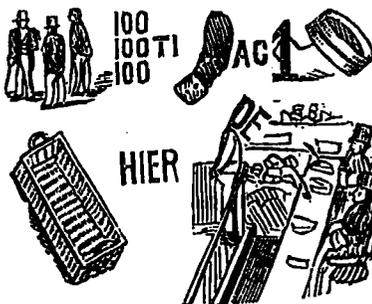
M. C. ROBERT, chapelier de la Rue St. Laurent, a reçu un assortiment complet de Chapeaux du Printemps, qui feront le bonheur de ses pratiques, c'est ce que nous avons vu de plus étiré à Montréal. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix. Ainsi n'oubliez pas d'a'ler vous coiffer chez M. C. ROBERT No. 60, Rue St. Laurent, à l'enseigne du Chapeau Rouge.

M. P. E. Labelle, marchand de nouveautés, enseigne de la Boule Bleue, No. 109, Rue Notre-Dame, entre les rues Bonsecours et Gosford, offre en vente un lot considérable de marchandises sèches légèrement endommagées par l'eau, à une réduction sans précédent. M. Labelle veut se débarrasser de ces marchandises à n'importe quel prix, étant à faire son importation du printemps. Aux lecteurs du *Canard* de profiter de cette bonne aubaine.

Le gros chien blanc à Dubuc n'est pas mort. Allez le voir au No. 217, Rue Notre-Dame. Spécialité de chapellerie à bon marché.

BILLARDS.—Aux salles de John Donohue, coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel.—Le tournoi qui durait depuis quinze jours tire à sa fin. Cinq autres parties seront jouées, et comme elles devront décider à qui appartiendra le titre de champion, on peut s'attendre à ce qu'elles seront très intéressantes. John donne une exhibition de coups difficiles tous les soirs, en se servant des doigts seulement.

REBUS No 61.



Explication du Rébus No. 60.

Sur les ailes du temps la triste-
S-cent-vole. Le temps rat-mène-
laie-plaisir.

Sur les ailes du temps la tris-
tesse s'envole. Le temps ramène
les plaisirs.

Les personnes dont les noms
suivent nous ont fait parvenir l'ex-
plication du dernier rébus.

Arthur Théorêt, Hôtel du Canada ; A J Dufresno, Stanislas Garand, G Hotté, Ferdinand Durand, Aug Truicau, E Lebeau, Alphonse Lamoureux, Marie-Louise Rousseau, Angéline Rousseau, Marie Faquet, Marie Lechevalier, Anna Archambault, Almandine Labelle, Montréal.

MAISON A. PILON et Cie.

Cette grande maison continuera à fondre le stock sans réserve d'ici à quelque temps

A meilleur marché que jamais.

Nous recevons tous les jours de nouvelles marchandises de Printemps et d'Eté, ce qui permet de satisfaire toutes nos bonnes pratiques.

PROFITEZ DE CETTE

GRANDE VENTE

Autorisée par Messieurs les inspecteurs nommés à la faillite de la maison A. PILON et Cie.

La maison PILON profite de cette occasion pour remercier cordialement le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu depuis quelque temps.

Réduction considérable des prix de nos Marchandises.

Il faut écouler à tout prix notre Stock, qui est encore au-delà de

\$80,000.00,

pour face face aux engagements que la

MAISON PILON

doit rencontrer d'ici à un mois

Nous vous invitons donc tous à profiter de cette grande vente, et en ce faisant vous favoriserez M. A. PILON, qui a su, par son énergie, développer la partie Est de Montréal et faire du bien au public en général.

A. PILON & CIE.,

647 et 649, Rue Ste. Catherine,

MONTREAL.

Par ordre du syndic officiel

C. BEAUSOLEIL